

;#; **IT HAS BEEN ...**

**Scénario : A. Rudkovsky<sup>1)</sup>**

**Metteur en scène : V. Kirsanov<sup>1)</sup>**

**Montage et compléments : Yves Lenoir<sup>2)</sup>**

**Réalisation des sous-titres : Michel Hugot<sup>2)</sup>**

;#;

1) Chernobylinterinform

2) [Enfants de Tchernobyl Belarus](#)

## **D'où viennent ces images ?**

Ce petit film de quinze minutes est constitué de larges extraits de cinq courtes séquences retenues parmi sept enregistrées sur un DVD trouvé par le photographe Alain-Gilles Bastide sur le bureau du Directeur du Ministère de Tchernobyl. Mises à part quelques images bien connues, l'ensemble en tant que tel est inédit dans notre pays.

Les titres de ces sept séquences :

- [It Has Been](#)
- [Stalkers](#)
- [They Saved the World](#)
- [Eternal Memory](#)
- [Goodbye Home](#)
- [The Dead Town](#)
- [Who Said](#)

Il s'agit de films de propagande à la gloire de l'URSS et de ses peuples sortis victorieux de la bataille de Tchernobyl. Chacun d'entre eux est un montage constitué d'images prises sur le vif et de scènes reconstituées, voire venant d'ailleurs — des emprunts à une autre réalité.

Il s'agit d'impressionner et de faire passer un message. L'esprit critique doit donc être muselé, rôle dévolu à une musique grandiloquente typiquement eisensteinienne et à un montage suggestif. On s'aperçoit que couper le son suffit à libérer attention et capacité de raisonnement. C'est pourquoi le montage proposé ici est muet. Chaque emprunt a été inséré sans modification.

Notre propos, alors qu'une bataille est engagée à Fukushima depuis le 11 mars 2011, est mémoriel. Il s'agit de rappeler comment et dans quelles conditions dantesques des centaines de milliers d'hommes se sont battus à Tchernobyl. Aucune allusion à leur destin, maladie et mort, dans ces « documents ». Deux tableaux composés de données officielles ont donc été insérés après une séquence montrant une mise en scène burlesque et sinistre. Ils illustrent avec quelques chiffres terribles les pertes humaines différées de cette guerre d'un nouveau genre.

Goodbye Home et Who Said n'ont pas été utilisés. Le premier car il traite d'une autre conséquence de Tchernobyl, les évacuations, comme un prix à payer pour la sauvegarde (?) des populations. Le second car il donne à croire que la nature est plus forte que la radioactivité avec des vues paisibles de la zone interdite et celle d'une prairie fleurie dont nous apprenons par un zoom arrière qu'elle prospère à quelques centaines de mètres du sarcophage... un grand poncif qui fait fi des innombrables études scientifiques démontrant les dégâts que la radioactivité cause à la flore et à la faune.

### **Quelques remarques critiques**

Nous avons retenu It Has Been comme titre pour notre montage car il s'applique, au premier degré aux événements formidables qu'il montre ou reconstitue, et au second degré à la médiocrité d'une propagande surannée suintant des sept œuvrettes de Rudkovsky et Kirsanov.

#### **1. Reconstitution**

Les premières images, sensées témoigner du combat des pompiers juste après les explosions initiales qui avaient incendié les toits de la centrale sont à l'évidence le produit d'une mise en scène. On note en particulier les flammes de cinéma embrasant les vêtements des pseudo-liquidateurs. On sait que c'est une énergie radioactive intense qui a tué les pompiers, et non des brûlures ordinaires.

#### **2. Emprunt**

Un gigantesque palan avec ses deux moufles multi-étagés apparaît un court instant entre une scène où des hommes tirant sur des cordes aident à la mise en place d'une structure préfabriquée et la scène suivante où une autre structure préfabriquée est portée par une grue à flèche au dessus du réacteur ruiné. Il s'agit manifestement d'illustrer le début de la construction du sarcophage. Ce palan est absent de toutes les vues panoramiques.

#### **3. Mises en scène**

La scène qui suit dans un bunker où un groupe d'hommes surveille sur un écran l'opération exécutée par un grutier est clairement un morceau de fiction réaliste. Le tableau est soigné, avec les visages des acteurs tendus vers la réussite d'une action toute militaire. On remarque que la première vue de l'écran montre un objet différent de la structure sensée devoir être mise en place. La caméra fixe ensuite les visages durant un moment assez long pour suggérer la difficulté de l'opération. Puis durant la rotation de la caméra, passant du groupe à l'écran, il n'a pas été possible d'éviter

qu'apparaisse le perchman accroupi sous les écrans tendant le micro vers les acteurs ! L'écran de télévision montre alors fugacement en gros plan la première structure immobile alors qu'immédiatement après les visages s'éclairent d'un sourire comme si on avait assisté en direct à la fin de sa mise en place.

L'épisode de la banderole barrant le chantier suit les plans des camions envoyés par différentes villes d'URSS. Le rapprochement est évident. L'état d'esprit qu'on voulait inculquer aux intervenants s'en déduit. Toute l'Union était abreuvée de cette présentation idéologique des événements. Il s'agissait d'attirer des volontaires en nombre et de soutenir le moral des troupes et des réservistes engagés en première ligne.

Après la présentation triomphale du sarcophage, monstrueux et dominateur en contre plongée, on assiste à une joyeuse séance de signatures. Les liquidateurs se pressent devant un mur qu'ils recouvrent à la craie de leurs signatures. Ils rient, se congratulent, dansent une sorte de sarabande. A un moment l'un d'eux date la séance en écrivant « 1.10.86 ». Ce qui signifie que cette mascarade a été organisée la veille du jour marqué par l'épisode tragique rapporté dans le film *Eternal Memory*, dédié à l'équipage du Mi-8 qui s'est crashé sur le sarcophage après avoir heurté un câble avec son rotor principal. Ils seraient les seuls morts de toute cette longue bataille si l'on s'en tient à tout ce qui a été montré (celle des pompiers n'est que maladroitement suggérée).

On appréciera la tragique ironie sous-jacente : tout comme les intempéries dégraderont et feront disparaître tous les noms de ces valeureux combattants, les doses qu'ils auront reçues ruineront leur santé et les mèneront prématurément au cimetière.